Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 64 (1984)

Heft: 3

Artikel: L'industrie des machines et des métaux pilier d'angle de l'économie du canton de Zurich

Autor: Eberhard, Peter

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

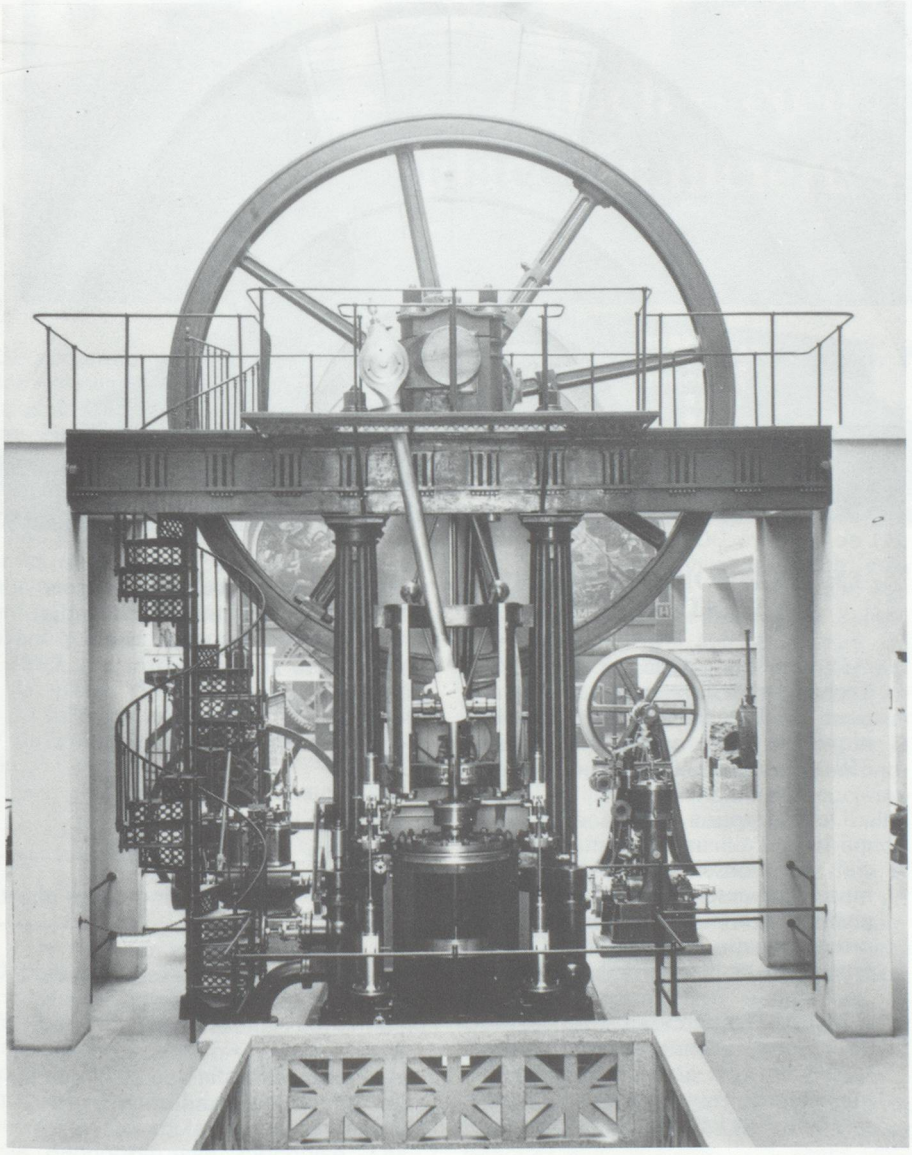
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PETER EBERHARD

L'industrie des machines et des métaux pilier d'angle de l'économie du canton de Zurich



Machine à vapeur Sulzer à commande par soupapes (1863).

Un peu d'histoire...

Les débuts de l'industrie suisse des machines remontent aux premières années du dix-neuvième siècle et son histoire commence par les machines qui, de nos jours encore, contribuent le plus aux exportations totales de la branche : les machines textiles. Dans ce domaine, le canton de Zurich a joué un rôle non négligeable. Ainsi, en mars 1805, Hans Caspar Escher, le fondateur de la société Escher Wyss (intégrée maintenant dans le groupe Sulzer), obtint de la ville de Zurich l'autorisation d'y établir une filature mécanique. Celle-ci fabriqua dans une large mesure ses propres métiers à filer et les roues hydrauliques nécessaires à leur fonctionnement étaient également construites sur place.

Fondée en 1795 en tant que maison de commerce pour les denrées coloniales et le coton, l'entreprise qui fut plus tard les Ateliers de construction Rieter S.A., à Winterthur, se mit en 1812 à produire elle-même du fil. Dans le cadre de l'extension et de la modernisation de ses propres entreprises de filature, la société se lança également dès 1821 dans la fabrication de machines mises au point entièrement par elle-même, et les affaires commerciales furent finalement abandonnées.

Les Ateliers de construction de Ruti S.A., situés dans l'Oberland Zurichois (et faisant aujourd'hui partie du groupe Sulzer), sont issus d'une entreprise qui fut une des premières en Suisse à s'occuper du tissage mécanique.

Aussi n'est-il point étonnant que de nombreuses réalisations de pionniers de l'industrie suisse des machines textiles aient leurs origines dans le canton de Zurich. Et lorsque, au cours du XIXe siècle, d'autres branches telles que l'industrie des machines-outils et l'industrie électrique prirent elles aussi leur essor, ce canton figura avec d'autres souvent au tout premier plan. Je me limiterai à mentionner ici à titre d'exemples les noms de Sulzer (Winterthur) et de la Fabrique de machines Oerlikon (rattachée à présent au groupe Brown, Boveri & Cie).

Pilier de l'économie publique du canton

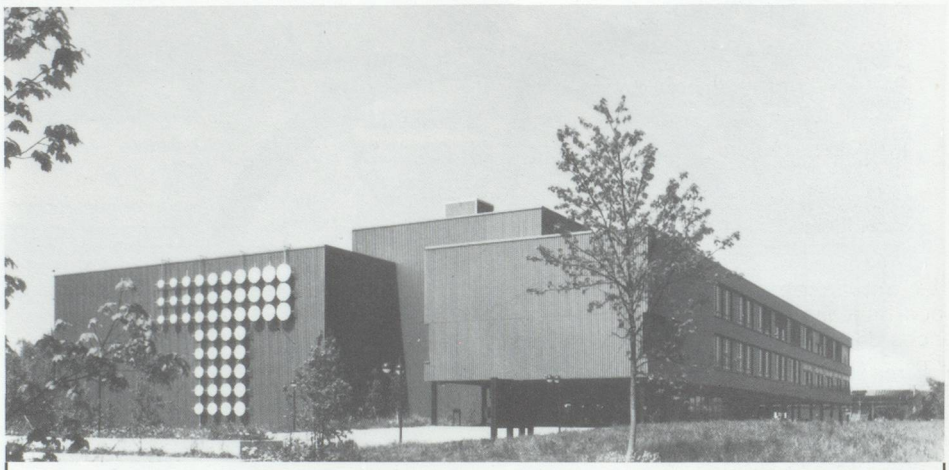
L'importance de l'industrie des machines et des métaux pour le canton de Zurich s'est maintenue jusqu'à ce jour. Quelques chiffres suffiront à l'illustrer, ils ont tous été tirés de la statistique industrielle officielle et se réfèrent à l'année 1983. Lorsqu'on considère le canton de Zurich par rapport aux autres cantons, l'on se tire souvent assez bien d'affaires en divisant par cinq les chiffres de la Suisse tout entière. Ceci vaut dans les grandes lignes également pour **l'industrie des machines et des métaux** : sur les quelque 320 000 personnes occupées en Suisse dans ce secteur, environ **74 000**, soit **23 %**, travaillent dans **le canton de Zurich**. Ce n'est cependant que lorsqu'on considère l'économie cantonale en soi que l'on se rend compte de la véritable importance de la branche. Dans le canton de Zurich, un peu moins de 119 000 personnes gagnent leur vie dans l'industrie et dans l'artisanat de transformation. Les 74 000 travailleurs susmentionnés y représentent donc une part de plus de **62 %**. Ou, en d'autres termes, **près des deux tiers de toutes les personnes employées dans l'industrie dans le canton de Zurich travaillent dans l'industrie des machines et des métaux** ; ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne nationale de 47 %. Ce secteur industriel constitue ainsi un pilier de l'économie publique du canton.

A l'image de l'ensemble de l'industrie des machines

Les évocations historiques faites au début du présent article ne doivent pas induire à la conclusion que l'industrie zurichoise des machines se limite encore à l'heure actuelle aux domaines de produits qui y sont mentionnés. Avec le temps, c'est-à-dire au cours du développement technique, de **nouvelles branches** telles que, par exemple, les télécommunications, les instruments de précision, la technique de la sécurité, l'industrie des véhicules, le matériel aéraulique et la technique frigorifique sont continuellement venues s'y ajouter ; il serait facile d'allonger cette liste à volonté. L'industrie zurichoise des machines s'est donc toujours **adaptée avec souplesse aux circonstances changeantes** et est de cette façon parvenue à maintenir et même à améliorer sa compétitivité sur le plan national et international. Ceci ne s'applique toutefois pas seulement à l'industrie zurichoise mais également aux autres régions de la Suisse. A cet égard, le canton de Zurich ne représente pas un cas spécial. Il ne fait que refléter les caractéristiques qui valent pour l'industrie suisse des machines et des métaux tout entière : la diversification dans de nombreux secteurs de produits et, de ce fait, une réduction des risques en cas de fléchissements conjoncturels ; en même temps cependant la spécialisation sur des produits de haute qualité présentant une part considérable de valeur ajoutée, tendance à laquelle l'absence de matières premières industrielles a, à elle seule, déjà conduit ; enfin, étant donné le marché intérieur limité, l'orientation vers l'exportation – l'entreprise Escher Wyss, par exemple, vendait déjà en 1883 approximativement 60 % de ses turbines hydrauliques à l'étranger.

Activités en France

La majeure partie des sociétés sont actuellement actives également au-delà des frontières suisses, notamment en France, troisième partenaire commercial par ordre d'importance de l'industrie suisse des machines et des métaux (part de ses exportations en 1983 : 8 %). Parmi ces entreprises figurent bon nombre de sociétés zurichoises, qui, avec leurs produits spéciaux respectifs, sont en partie parvenues même à s'assurer des quotas considérables des exportations mondiales, par exemple dans les domaines des métiers à filer et à tisser, des moteurs marin Diesel et des transporteurs de journaux. Sans doute l'industrie des machines du canton de Zurich n'a-t-elle pas non plus été épargnée par la récession des deux dernières années, mais les chiffres conjoncturels de ces derniers mois indiquent une légère amélioration (là aussi donc à l'image de la Suisse tout entière). L'industrie zurichoise des machines et des métaux a, en dépit des problèmes que connaît l'industrie des biens d'investissement dans le monde entier, gardé sa force de résistance et est aussi bien préparée pour l'avenir. ■



LE TECHNORAMA SUISSE A WINTERTHUR

Ouvert au public en 1982, le Technorama suisse (musée helvétique de la science et de la technique) a déjà accueilli plus de 350 000 visiteurs.

De conception très moderne (ce qui lui a d'ailleurs valu un prix spécial du Conseil de l'Europe) ce musée présente, sur 6 000 m² d'exposition, les pièces uniques ou les prototypes qui sont à la base de la renommée de l'industrie helvétique.

Mais le Technorama suisse, reflet de l'esprit inventif des industriels suisses du XIXe siècle, se veut également tourné vers le présent et l'avenir. Son but : rapprocher l'homme d'aujourd'hui des techniques modernes présentées d'une manière distrayante en huit grands secteurs :

- Énergie
- Automatique
- Textiles
- Génie civil
- Matériaux
- Foyers et loisirs
- Physique
- Sécurité

Au total 600 vitrines, tableaux et expériences, 100 postes d'écoute pour exposés, 30 films, vidéos et présentations audiovisuelles.

A l'image du Palais de la Découverte à Paris, un grand musée suisse à découvrir.